

BEYOĞLU

DIRECTION :

Boyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ay

TÉL. : 41892

REDACTION

Galata, Eski Çarşak Caddesi No 53

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le duc d'Aoste et ses combattants

Parmi les grandes figures que la guerre a placées au premier plan de l'actualité internationale, il en est une qui se dégage avec un relief particulier : c'est celle du jeune vice-roi d'Ethiopie, le duc d'Aoste.

Un prince royal vit, sur le sol tourmenté de l'Afrique orientale, la dure vie des combattants, sous un climat inégalement, dans les conditions matérielles les plus difficiles, animant par l'exemple son courage serein ses troupes qui, depuis 11 mois, sont totalement coupées de la mère patrie.

Il faut dire d'ailleurs qu'il est particulièrement préparé à ce rôle d'animateur et de chef.

Bon sang ne peut mentir : il est fils du duc d'Aoste qui commanda pendant la guerre la III^{me} armée, celle qui porta avec une juste fierté jusqu'à la fin des hostilités le titre d'invaincue. Particulièrement doué, tous ses camarades d'école et de l'Académie de guerre se plaisent à saluer en lui un « cas » dans les plus belles matières.

Très vite d'ailleurs, il avait abandonné la théorie pour la pratique du dur métier des armes, convaincu sans doute qu'un prince, dans un livre apprend mal son devoir.

Artilleur, à 17 ans, lors de la guerre mondiale, il refusait d'être traité autrement qu'en soldat et luttait, humble parmi les humbles.

Il participa ultérieurement à la reconquête de la Libye et ses chers indigènes l'admiraient, avec son long vêtement de grosse laine noire, très droit, très haut (il a une taille d'environ 1, m. 80). Il dormait à même le sol, comme un pèlerin, sans matelas ni tapis et lorsque il s'élançait sur son cheval, à la tête de ses méharistes, au milieu de la grêle des balles, sa silhouette assurait un je ne sais quoi d'héroïque et de légendaire.

On sait avec quel soin méticuleux il se prépara à l'étude des questions coloniales et notamment le long séjour qu'il fit au Congo.

Aujourd'hui, il est l'âme de la résistance italienne en Afrique Orientale.

Il y a, nous l'avons déjà maintes fois dit, à cette place, quelque 300.000 hommes, appuyés par des centaines de milliers d'armes et d'avions, qui marchent avec l'armée italienne d'Afrique. Certaines des colonnes assaillantes, composées de 13 points différents, ont déjà obtenu leur jonction. Quel est le résultat obtenu pour prix de cet effort ?

Des grandes étendues de territoires ont dû être évacuées. Mais si l'on considère l'abstraction des quelques centaines de prisonniers capturés, ça et là, parmi les troupes de couverture qui se sont retirées, pour opérer l'oeuvre de destruction des ouvrages militaires dans les zones abandonnées et rendre possible le mouvement de leur gros, la masse principale des combattants italiens subsiste.

Les marches prodigieuses, quelque chose d'absolument fantastique, elles opèrent leur regroupement dans les zones de défense établies conformément au plan stratégique élaboré par le commandement. Et surtout, elles retiennent occupent et immobilisent des centaines de milliers de soldats, sur d'autres fronts, auraient des services précieux à rendre.

Depuis 11 mois aucun ravitaillement n'est parvenu de la mère-patrie. Les colonnes ont travaillé, ont progressé, ont continué à produire partout où il y a encore le pavillon tricolore. Et à cet effort, l'armée n'a jamais manqué de vivres.

Même les femmes et les enfants n'ont pas échappé à cette noble émulation, à cette magnifique contagion du courage et de la volonté. Ils ont voulu rester, eux aussi, sur la brèche, jusqu'au bout, refusant les offres d'évacuation, pour demeurer aux côtés de leurs maris, de leurs frères, de leurs pères, engagés dans la rude bataille.

Voici des mois déjà que l'on prévoit la fin de cette épopée africaine, que l'on prédit l'issue fatale, inévitable, imminente. Et pourtant la lutte continue. On a parlé de la révolte des indigènes qui aurait dû avoir raison, à elle seule, de la résistance des garnisons italiennes, et il a fallu continuer à faire affluer les renforts, les troupes blanches et de couleur.

On a parlé de véritables hécatombes, au cours des batailles au Nord, à l'Ouest au Sud ; sous les balles et les couteaux à lame recourbée des Abyssins. Mais alors, qui donc continue à lutter, à tenir tête au flot montant des assaillants ?

Il ne s'agit pas ici de politique, et moins encore de prévisions quant à l'issue de la formidable partie, à l'échelle mondiale, qui se joue actuellement et dont la guerre en Afrique n'est qu'un épisode, sur le plan stratégique général. Nous voulons simplement relever un exemple de ténacité, de valeur, qui mérite d'être admiré sans arrière pensée ni parti-pris, — de la forme la plus noble du courage : celui qui se prodigue sans espérance de succès immédiat, simplement pour obéir au mot d'ordre qui est de tenir et de durer... G. PRIMI

Londres, 14. A.A. — Dans les milieux

Le Chef National a reçu l'ambassadeur d'Angleterre

M. Saracoglu était présent à l'entretien

Ankara, 13-A.A. — Le Président de la République Ismet İnönü a reçu en sa résidence de Çankaya l'ambassadeur de Grande-Bretagne Sir Hugh Knatchbull Hugessen. Le ministre des affaires étrangères M. Şakrî Saracoglu assistait à l'audience.

Manifestations d'allégresse en Bulgarie

La foule acclame l'Allemagne, l'Italie et les chefs de ces deux nations

Sofia, 14-A.A. — L'Agence télégraphique bulgare communique :

La libération des territoires bulgares de la Macédoine, de la Thrace et de la frontière occidentale qui se trouvaient sous l'oppression étrangère a été célébrée hier à Sofia. Des cortèges formés de dizaines de milliers de personnes, comprenant la population et les délégués des réfugiés, ont parcouru les principales rues de la ville en agitant des drapeaux et en portant des inscriptions. La foule s'est arrêtée devant les Légations d'Allemagne et d'Italie et a acclamé l'Allemagne et l'Italie ainsi que leurs chefs.

Les manifestants ont défilé ensuite devant le palais royal et se sont livrés à de grandes démonstrations. Ils ont acclamé le roi pendant des heures. Sofia est pavoisée aux couleurs bulgares, allemandes et italiennes.

Des manifestations analogues ont eu lieu en plusieurs autres points de la Bulgarie.

militaires autorisés, on déclare que la situation en Afrique-Orientale se présente comme suit :

La retraite italienne s'effectue sur deux fronts.

Une partie des débris de l'armée italienne de l'Afrique-Orientale de 130.000 hommes se retire sur la route Asmara-Dessié sous le commandement du général Frusci. L'autre partie, sous le commandement du duc d'Aoste, vice-roi d'Ethiopie, s'est réfugiée dans les montagnes de Djimana au Sud d'Addis-Abeba.

L'attaque est menée de huit directions

Les Italiens sont attaqués de huit directions différentes par des troupes britanniques, impériales, belges, sud-africaines, soudanaises et françaises libres. Il semble qu'une bataille aura lieu dans cette région. Les Italiens font tout leur possible pour ne pas se soumettre jusqu'à ce que la saison des pluies arrive ou jusqu'à ce que les forces britanniques soient obligées de se rendre sur d'autres théâtres de la guerre.

Les troupes impériales et britanniques pourchassant les Italiens sur la route Asmara-Dessié ont déjà avancé plus de 350 kilomètres d'Asmara ; 73 officiers et 620 soldats faisant partie des forces commandées par le général Frusci ont été récemment faits prisonniers.

Un temps d'arrêt dans les opérations en Grèce

Le communiqué hellénique ne signale que des actions locales

Athènes, 14. A.A. — Communiqué officiel No. 171 publié hier soir par le haut commandement hellénique :

Opérations locales restreintes.

La seconde phase

Elle commencera lorsque les divisions d'infanterie allemandes arriveront à Monastir et à Salonique

Suivant l'opinion du général Ali İhsan Şakir qui publie, dans le "Tasvirî Efkâr", une remarquable étude sur la situation militaire, la première phase de la campagne des Balkans peut être considérée comme terminée après cinq jours d'opérations. La seconde phase commencera lorsque les forces allemandes de Salonique et de Monastir auront reçu le renfort de divisions d'infanterie. Jusqu'alors, on se bornera à des opérations de « nettoyage » sur l'arrière des lignes.

La Cyrénaïque est entièrement réoccupée

Tobrouk est encerclé

Berlin, 13. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique : Les forces italo-allemandes dépassèrent Tobrouk et occupèrent le 12 avril Bardia.

Nous publions comme d'habitude en troisième page les autres communiqués officiels d'hier.

Les résultats du voyage de M. Matsuoka à Moscou

Un pacte de neutralité nippon-soviétique a été signé hier

Moscou, 13. A.A. D.N.B. — Un communiqué officiel sur la conclusion d'un pacte de neutralité entre l'Union soviétique et le Japon a été publié cet après-midi. Il y est dit notamment qu'à la suite des négociations conduites à Moscou entre MM. Molotov et Matsuoka, a été signé le 13 avril un Pacte de neutralité entre l'Union soviétique et le Japon, ainsi qu'une déclaration sur le respect mutuel de l'intégrité et de l'inviolabilité territoriales de la République populaire Mongole.

Staline et l'ambassadeur du Japon à Moscou M. Tat-kava ont participé aux négociations.

Dans l'article 1er du Pacte de neutralité, il est dit :

« Toutes les parties contractantes s'engagent à maintenir des relations mutuelles pacifiques et amicales et à respecter réciproquement l'intégrité et l'inviolabilité territoriales de l'autre partie contractante. »

L'article deux est ainsi conçu :

« Au cas où l'une des parties contractantes serait l'objet de la part d'une ou de plusieurs tierces puissances, d'actions guerrières, l'autre partie contractante maintiendra la neutralité pendant toute la durée du conflit. »

L'article trois dit :

« Le présent Pacte entrera en vigueur au moment de sa ratification par les deux parties contractantes. Il restera en vigueur pendant 5 ans. Si aucune des parties contractantes ne dénonce le Pacte un an avant la fin de cette période, celui-ci sera considéré comme prorogé automatiquement pour une nouvelle période de 5 ans. »

L'article 4 est ainsi conçu :

« Le présent Pacte devra être ratifié dans un délai aussi rapproché que possible. »

L'échange des instruments de ratification aura lieu à Tokio, également dans un délai aussi rapproché que possible.

Le pacte porte les signatures de M. Molotov ainsi que de M. Matsuoka et de l'ambassadeur du Japon à Moscou.

Le départ

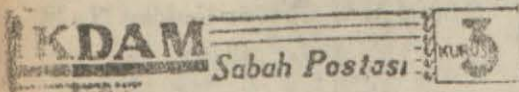
Moscou, 13. A. A. — M. Matsuoka quitta la capitale soviétique pour Tokio à 17 h. 5 — heure locale — après une semaine de séjour ici. Son train devait partir une heure plus tôt, mais son départ fut retardé par la cérémonie de la signature du Pacte russo-japonais et par les formalités de la dernière heure.

M.M. Staline et Molotov ont accompagné M. Matsuoka à la gare

Moscou, 13. A.A. — D.N.B. :

A son départ de la capitale soviétique, le ministre des Affaires étrangères (Voir la suite en 4^{ne} page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



En présence de la dernière mesure de précaution

M. Abidin Daver note sous ce titre :

Il est une expression, en turc, pour signifier le maximum d'insécurité; on dit: « Je n'ai plus confiance même en mon père ». C'est notre cas, à l'heure actuelle. C'est pourquoi, au moment où la guerre est à nos portes, non seulement nous avons le droit de prendre des précautions, mais il est tout naturel que nous en prenions. Et de fait, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères allemand a déclaré qu'il juge bonne la mesure que nous avons prise en ce qui a trait à l'évacuation d'Istanbul.

Cela ne signifie pas qu'il soit exclu que l'Allemagne, lorsqu'elle aura achevé ses affaires en Grèce et en Yougoslavie, trouve cette même mesure mauvaise et y voie même une cause de guerre. Car la technique de cette guerre est d'endormir jusqu'au dernier moment la nation que l'on doit attaquer. La veille du bombardement de Belgrade n'avait-on pas annoncé que, quoique la tension entre l'Allemagne et la Yougoslavie n'eût pas disparu, elle ne s'était pas accrue et qu'un calme relatif s'était établi?

C'est pourquoi, tout en accueillant avec plaisir les paroles de douceur et, en quelque sorte, caressantes, employées ces jours derniers en Allemagne à l'égard de la Turquie, nous ne nous laisserons pas endormir. Au contraire, notre devoir est d'être plus éveillés que jamais. Et, en ce faisant, nous remplirons tous un devoir national.

De deux choses l'une: ou l'Allemagne est sincère, et elle ne nous attaquera pas; ou elle ne l'est pas et elle se tournera contre nous dès qu'elle en aura fini avec les Balkans. Prenons nos mesures de précaution et préparons-nous en vue des pires hypothèses. Si celles-ci ne se réalisent pas, quel bonheur! Si elles se réalisent, nous ne serons du moins pas pris au dépourvu.

M. Abidin Daver termine en conseillant au public de faire preuve de calme et de sang froid dans l'exécution des mesures adoptées. Et aux autorités, de veiller à ce que l'évacuation partielle d'Istanbul ne soit pas traitée avec la mentalité paperassière des fonctionnaires.



Nous aussi nous conseillons la prévoyance à l'Allemagne.

A propos d'une dépêche de Berlin qui rendait hommage à la politique vigilante et concrète de la Turquie, M. Ahmet Emin Yalman s'étonne que la presse allemande ne découvre ces vérités que maintenant seulement.

Car la Turquie ne s'est jamais écartée de ces principes dont on parle. En prenant des décisions essentielles, en présence de la catastrophe mondiale, elle n'a pensé qu'à sa propre indépendance et sa propre existence et elle n'a jamais été disposée à devenir un instrument aveugle aux mains d'autrui. La politique nationale suivie dès le premier moment par la Turquie consistait à ne pas attaquer d'autres nations, mais à lutter jusqu'au bout au cas où elle serait attaquée elle-même.

Lors de la dernière guerre, nous avons répandu notre sang aux côtés des Allemands car il y avait en face de nous la menace commune de la Russie tsariste.

Aujourd'hui nous ne suivons pas la même route qu'eux, parcequ'ils ont en-

trepris une guerre de conquête sous le nom d'Ordre nouveau. Ils prétendent priver toutes les nations de leur liberté et de leur indépendance, en faire leurs esclaves et établir un empire européen, voir un empire mondial.

Or, nous venons à peine de nous libérer des chimères qu'ils poursuivent, nous revenons de la route où ils s'engagent avec tant d'appétit. Nous pouvons les renseigner à ce propos. Nous avons réalisé des expériences très instructives en sacrifiant tout un empire. Et nous sommes prêts à communiquer gratis aux Allemands les leçons que nous avons payées si chèrement.

Aucune nation ne saurait supporter, à la longue, la charge qu'implique l'asservissement des autres peuples, l'obligation de monter la garde devant les nations enchaînées et emprisonnées. Les nations qui assument une telle charge et s'exposent au dégoût des peuples asservis perdent leurs qualités les meilleures et barrent de leurs propres mains la voie du progrès.

La petite Yougoslavie ne connaissait-elle pas la puissance de l'Allemagne et son propre manque de préparation? Quoique le sachant, elle a eu recours aux armes. Pourquoi?

La Grèce n'a pas hésité à défier les menaces allemandes et elle a couru sciemment à la mort. Pourquoi?

A tous ces « pourquoi », la propagande allemande répond: « intrigues anglaises ». Elle se trompe elle-même. Les nations balkaniques, instruites par beaucoup d'expériences, ont les yeux bien ouverts et ne se font les instruments des intrigues de personne.

Pour avoir la véritable réponse, que les Allemands consultent quelque peu l'histoire. Ils verront, lorsque le moment fut venu de se libérer de l'Ordre nouveau que prétendait établir Napoléon, combien la nostalgie de la liberté a été puissante sur l'esprit des poètes allemands.



Les Balkans et l'Angleterre

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente la partie du dernier discours de M. Churchill relative aux Balkans

Le moyen le plus efficace de barrer la route des Balkans à l'Allemagne était la conclusion d'une alliance défensive entre la Turquie, la Yougoslavie et la Grèce. Cela n'a pas été fait. Pourquoi? On ne le saura entièrement qu'après la guerre, lorsqu'il sera possible de fouiller dans les archives des chancelleries. Pour le moment, nous entendons le président du Conseil anglais. Suivant lui la Grande Bretagne était convaincue de la possibilité de constituer un tel front. M. Eden et le général Dill, lorsqu'ils sont venus à Ankara et à Athènes vers la fin de février dernier, se sont occupés de cette question. M. Churchill nous révèle que la plus grande responsabilité dans l'échec de la création de ce front commun a incombé à la Yougoslavie, ou plus exactement aux hésitations du cabinet Svetkovitch et Markovitch. Même lorsque M. Eden exprima le désir de se rendre d'Athènes à Belgrade le cabinet Svetkovitch et le régent le prince Paul ont craint de donner à cela une réponse favorable.

... M. Churchill déclara qu'il ne s'était pas senti le courage de conseiller à la Grèce la résistance à une attaque allemande. Et cela — nous l'apprenons de la bouche du « premier » britannique — parceque l'appui que la Grande-Bretagne aurait pu apporter à la Grèce aurait été « en ce moment » limité. Tout en félicitant M. Churchill pour cette attitude loyale, admirons la résolution de la Grèce de lutter contre tout adversaire sans se laisser arrêter par aucune considération, pour l'accomplissement du devoir national. C'est après avoir constaté chez les Grecs cette volonté inflexible, cette résolution, que les Anglais ont résolu d'envoyer des troupes en Grèce.

(Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

LES ARTS

Feu Abdülhak Hamid

Le monde intellectuel turc a commémoré hier le quatrième anniversaire du décès du poète national Abdülhak Hamid Tarhan. M. Semih Mümtaz cite, à ce propos, dans le « Yeni Sabah » quelques traits du caractère du Maître.

Hamid était très courtois, très noble. Mais aussi très méticuleux. Mais il savait se contenir et évitait de déplaire à qui que ce soit. Il se consumait intérieurement. Il se fâchait, mais ne faisait de peine à personne.

Les marchands ambulants qui troublaient son sommeil l'énerveraient fort; mais s'il venait à ne pas les entendre un jour, il s'informait de ce qui leur était arrivé.

Alors que dans la chambre où il séjournait habituellement il recherchait les lumières, les lampadaires, dans sa chambre à coucher tous les meubles étaient peints en noir. Ces contrastes apparaissaient dans ses moindres paroles et dans ses écrits. Il avait écrit simultanément « Makber » et « Hacle ».

Il aimait la plaisanterie et savait la supporter.

A 82 ans, il était encore bel homme. Et il était surtout bon. Je n'ai jamais entendu dire qu'il ait médité de personne. Même la légère somnolence à laquelle il s'abandonnait dans son salon plein d'amis et de visiteurs avait quelque chose de gracieux. C'était d'ailleurs une des choses qu'il aimait beaucoup, que ce léger assoupissement dans un salon où l'on parlait à voix basse.

Il était courageux. Lorsqu'un jour, à Vienne, des révoltés entrèrent dans le salon de l'hôtel où il logeait, il ne s'était nullement effrayé des coups de feu qu'ils tiraient à tort et à travers. Seulement il avait placé devant son visage comme un fragile bouclier le verre de whisky qu'il tenait. Et il disait: « Que voulez-vous, il y a de la misère ici. Je

ne voulais évidemment pas que le verre de whisky se cassât... »

Il n'était pas ingrat surtout. Il rappelait avec reconnaissance les bienfaits dont il avait été l'objet de la part du Sultan Hamit et de l'ex-Kalif. Jusqu'à sa mort, il conserva leurs portraits dans sa chambre. Et il avait une passion pour Atatürk. Maintes fois il m'a dit: « Sans Atatürk, je serais mort de faim ».

LA MUNICIPALITÉ

Le prix de la viande

A la suite de l'abondance de la viande de d'agneau, la demande de la viande de mouton a sensiblement diminué.

La commission pour le Contrôle des Prix a ramené le prix de la viande de mouton, au détail, de 80 pstr. à 75.

Or, les inspecteurs de la Municipalité ont pu constater, au cours de leurs inspections, que de nombreux bouchers n'ont tenu aucun compte de ces dispositions nouvelles. Le fait a été dénoncé par la Municipalité au Bureau de Contrôle des Prix qui a entrepris à son tour une inspection.

C'est ainsi que trois bouchers de Beyoglu, Avenue Istiklal, convaincus de continuer à vendre le mouton « kivri eik » à 80 pstr. ont été livrés à la justice.

Les tarifs de l'électricité seront majorés

A la suite de la majoration des prix du charbon, une légère augmentation du prix de l'électricité s'imposera. La Municipalité a établi, à la suite des études qu'elle a entreprises, que l'augmentation en question pourra être de 40 paras par kilowatt.

Toutefois, l'administration de l'électricité, du Tunnel et des Trams n'a pas encore achevé ses études à ce propos. Toute augmentation des tarifs actuellement en vigueur devra recevoir au préalable l'approbation du ministère des Travaux Publics.

La comédie aux cent actes divers

MONSIEUR LE DIRECTEUR

Mahmud Saim est un incorrigible escroc. Mais par la multiplicité des mauvais tours qu'il se plaît à jouer à ses contemporains et par l'ingéniosité avec laquelle il les réalise, il a acquis une sorte de popularité. Et il met une sorte de point d'honneur à demeurer toujours égal à lui-même. Il n'y a pas dix jours qu'il vient d'être relâché par décision de la 2ième Chambre pénale devant laquelle il était poursuivi, en état d'arrestation, pour une série d'escroqueries perpétrées aux dépens d'une centaine de victimes diverses, et voici que déjà il fait reparler de lui.

Il avait loué un bureau à Galata, Izmirli oğlu han. Et il avait fait paraître dans plusieurs journaux une annonce conçue en ces termes:

« La Direction du service de Rédaction à l'Université s'engage à verser un certain nombre de jeunes gens comme encaisseurs. Tous les droits, charges et impôts sont à la charge de notre administration; les appointements de chaque encaisseur sont de 40 Lta. »

L'avis s'achevait en indiquant comme adresse à laquelle les intéressés devaient recourir... le propre bureau de Maître Mahmud Saim!

Tout de suite, les candidats commencèrent à affluer, par groupes ou isolément, chez le « Directeur ». Il les recevait avec infiniment de dignité et de sérieux, les engageait sur le champ mais exigeait seulement le versement de 30 Lta. à titre de « garantie ». Dame, une administration aussi importante doit prendre ses précautions!

En échange, il délivrait des certificats d'encaisseurs en bonne et due forme... qu'il avait eu soin de faire imprimer pour la circonstance et qui, est-il besoin de le préciser, étaient dépourvus de toute espèce de valeur.

Mais, notre escroc a une superbe barbe qui inspire le respect...

Deux de ses victimes, M. Fethi Bozoglu habitant à Fatih, rue Eminbey, No. 44 et M. Nejad Şimsek, habitant à Feriköy, rue Ergenekon, No. 225, ont dénoncé les faits à la police. Et voici que Mahmud Saim a une nouvelle « affaire » sur les bras. Il n'en paraît pas fort affecté.

C'est qu'il a acquis dans ce domaine une certaine expérience, depuis le temps qu'il « exerce »...

LA HACHE

Necati, fils d'Ibrahim, du village de Biçkidero

(Şile) a comparu devant le lier tribunal dit des pénalités lourdes sous l'inculpation d'un affreux meurtre. Voici comment les faits se seraient déroulés, d'après les constatations de la police et le récit qui en est fourni par l'acte d'accusation.

Necati avait su qu'un paysan de l'endroit, mail, dit le marchand de poules, disposait de quelque argent. Il l'attendit un jour, armé d'une hache, à un tournant de la route, assez loin du village, dissimulé derrière un gros arbre. Il laissa passer, le suivit sur la plante des pieds puis lui asséna par derrière une formidable coup avec son instrument, lui fendant littéralement la tête en deux, comme une grenade.

Le meurtrier est sous le coup de l'article 432 de la loi pénale turque.

Devant le tribunal, il plaide le cas de légitime défense.

— Ismail, a-t-il dit, me devait le montant de deux poules que je lui avais cédées. Il ne m'avait pas payé, malgré mes réclamations répétées. Le jour de l'incident, nous revenions ensemble au village. Je lui ai rappelé sa dette. Au lieu de me régler, il s'est fâché, m'a frappé et a même tiré son couteau. Il a essayé de me défendre. Je me suis servi de la scie que j'avais utilisée pour fendre du bois, à la façon d'un rôt voisin.

La suite des débats a été remise à une date ultérieure, pour l'audition des témoins.

UN «BON» APPRENTI

Le marchand de clous Nikola Paskalogo a été poursuivi, par devant la 2ième Chambre de première instance du tribunal essentiel, sous l'inculpation de fraude illicite, pour avoir vendu 30 kg. de clous à 144 pstr. le kg. Il affirme avoir fait un vendeur involontaire et avoir remis au lieu et place de paquets de deux kg. et demi au lieu et place de paquets de 8 kg.

A titre de témoin à décharge, il a cité un apprenti, le jeune Yani. Ce dernier a comparu devant le tribunal, a prêté gravement le serment et a confirmé la thèse de son patron.

Comme toutefois les preuves à la charge de Nikola sont absolument probantes et qu'aucun doute n'est permis, le trop zélé Yani a été déclaré coupable et condamné à payer le serment. Pour un apprenti, la leçon est dure. Puisse-t-elle être efficace!

Communiqué italien

La jonction des troupes italo-allemandes réalisée également dans le Nord. - Avance dans le secteur de Zara. - Prisonniers et matériel capturés dans la région de Dibra - Tobrouk investi. - L'action aérienne

Rome, 13. A. A. — Communiqué No. 319 du Quartier général des forces armées italiennes :

L'avance de nos troupes continue au-delà de la frontière italienne. Une de nos colonnes rapides dépassa Ségna sur le littoral de l'Adriatique en avançant vers le sud-est, au-delà de l'Atol, où elle a brisé la résistance ennemie. Une colonne rapide a rejoint à Karlovac les troupes allemandes provenant de l'est.

Dans le secteur de Zara, nos troupes, efficacement appuyées par l'aviation, occupèrent Bencovazzo capturant des centaines de prisonniers dont 80 officiers. L'île de Ugliano est tombée entre nos mains.

Nos troupes motorisées parties de l'Albanie poursuivent leur avance en territoire ennemi au-delà d'Ochrida. Le nettoyage continue autour du lac de milliers de prisonniers, une quantité considérable d'armes et de matériel et plusieurs dizaines de canons furent capturés.

Dans la zone de Dibra, une division captiva plusieurs milliers de prisonniers dont deux généraux et 18 batteries lourdes.

Sur le front grec, rien à signaler. A Sebenico, nos formations aériennes bombardèrent les aménagements portuaires et les navires au mouillage ont atteint de nouveau les installations de l'hydroport de Divulje. Les chasseurs mitraillèrent l'hydroport de Trau.

Sur le front yougoslavo-albanais, les moyens motorisés et les colonnes de mitrailles et mitraillés.

En Afrique du Nord, les troupes italo-allemandes poursuivirent l'ennemi en retraite qui est désormais encerclé autour de Tobrouk.

Les formations du corps aérien allemand bombardèrent les aménagements portuaires et les navires mouillés à Salamone et cinq autres vapeurs furent endommagés. Les aménagements portuaires furent gravement endommagés.

Pendant la nuit du 12 avril, les avions britanniques firent une incursion sur Rhodes. On signale des dégâts minimes et il n'y eut aucune victime. En Afrique Orientale, une attaque contre Giarso fut repoussée.

Communiqué hongrois

Szabadka et Zombor occupées Budapest, 13. A. A. — Le chef de l'état-major communique le 12 avril à nos troupes enfoncèrent la zone des positions de l'ennemi le long de la frontière et occupèrent jusqu'à la localité de Darda dans le sud de Baranya ainsi que les villages de Zombor et de Szabadka entre le Danube et la Tisza.

Nos troupes continuent leur marche vers le sud-est. Le chef de l'état-major communique le 12 avril à nos troupes enfoncèrent la zone des positions de l'ennemi le long de la frontière et occupèrent jusqu'à la localité de Darda dans le sud de Baranya ainsi que les villages de Zombor et de Szabadka entre le Danube et la Tisza.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürü:
CEMİL SIUFLI
Münakasa Matbaası,
Gümrük Sokak No. 52.

Communiqué allemand

L'occupation de Belgrade.-- Prisonniers et butin en Yougoslavie.-- Nouveaux bombardements de Salamine, du Pirée et de Malte.-- Bardia repris par les troupes italo-allemandes; Tobrouk encerclé.-- La guerre au commerce maritime.-- 48 avions ennemis abattus

Berlin, 13. A.A. — Le haut-commandement des forces allemandes communique :

Les troupes allemandes commandées par le général von Kleist entrèrent aux premières heures de la matinée d'aujourd'hui dans la capitale serbe et la forteresse de Belgrade, en arrivant du Sud, après que le 12 avril, dans l'après-midi, une petite section de la division des S.S. du Reich eût exécuté en partant du nord une percée en traversant le Danube, fut entrée dans Belgrade et eût hissé les couleurs allemandes sur la Légation d'Allemagne.

Dans le cadre de l'épuration du bassin de Ljubljana, les troupes allemandes ont occupé la ville de Ljubljana.

Les troupes allemandes ont poursuivi leur avance d'après le plan prévu dans la région de Zagreb. Près de Karlovac, les troupes allemandes ont établi le contact avec les forces italiennes.

D'après les informations qui sont parvenues jusqu'à présent, le nombre des prisonniers faits près de Zagreb s'élève à 22 généraux, dont deux commandants d'armée, 300 autres officiers et 13.000 soldats. Les troupes ont en outre pris à l'ennemi environ 100 canons, 10 avions, de nombreux dépôts de munition et de combustibles, de même qu'une quantité d'armes d'infanterie et de matériel de guerre qu'on ne peut pas encore évaluer.

Les troupes hongroises ont percé au Nord de Dsijek, de même qu'entre le Danube et la Theiss, les fortifications de la frontière ennemie et continuent leur avance.

Dans le Sud de la Serbie, l'avance se poursuit après que la résistance locale des débris des forces serbes eût été rompue.

L'aviation allemande a encore attaqué avec un grand succès hier les objectifs de guerre importants dans l'espace du Sud-Est. Les avions allemands ont détruit sur des aérodromes en Bosnie et Herzégovine 39 avions ennemis. On a réussi à détruire dans la région de Belgrade, des trains de transport de matériel à coups de bombes et à disperser des colonnes de troupes ennemies en marche.

Dans la nuit du 11 au 12 avril, des avions de combat allemands ont coulé au cours d'une attaque contre la rade de Salamine un navire de commerce ennemi de 4.000 tonnes et ont réussi à placer des bombes sur 4 autres grands navires. Deux dépôts de carburants, une usine et un moulin ont été efficacement bombardés au Pirée et on y a abattu un avion de chasse ennemi du type "Hurricane".

D'autres avions de combat allemands

ont jeté dans la même nuit des bombes et ont incendié des abris et des dépôts d'essence sur le champ d'aviation de Venezia dans l'île de Malte.

En Afrique du Nord, les troupes italo-allemandes ont accompli l'encerclement de Tobrouk et ont pris au cours d'une percée hardie la base et le port de Bardia situé à la frontière orientale de la Cyrénaïque. Des avions de bombardement en piqué ont coulé dans le port de Tobrouk un croiseur-auxiliaire britannique.

L'aviation et la marine de guerre allemandes ont enregistré des succès particulièrement importants au cours des combats contre le ravitaillement maritime de la métropole anglaise.

Des sous-marins ont coulé dans l'Atlantique nord et du centre de même qu'à l'Ouest de l'Afrique 15 navires de commerce ennemi armés, ayant un déplacement total de 75.922 tonnes et ont sérieusement endommagé un autre grand navire de commerce ennemi.

Des avions de combat allemands à grand rayon d'action ont coulé à environ 400 kms. à l'Ouest des îles Orkney un navire de commerce de 3.800 tonnes. Au Sud-Est de Harwich, un grand navire de commerce a donné fortement de la bande, après avoir été atteint par des bombes. L'aviation a coulé dans le courant de la dernière nuit un navire de commerce de 5.000 tonnes à l'entrée du canal de Bristol, a endommagé un navire de commerce à l'Ouest de Bedford et a endommagé gravement un autre au Sud-Ouest de Cardiff, au moyen de bombes. Un convoi a été attaqué efficacement à l'Ouest de Milfordhaven.

D'autres attaques de l'aviation allemande ont été dirigées contre des installations de ports sur la côte méridionale anglaise. Au cours des attaques lancées contre des aérodromes, plusieurs avions ont été détruits au sol. On a pu observer de grands incendies.

Au cours d'une tentative de l'ennemi de survoler de jour la côte des régions occupées, des avions de chasse allemands ont descendu un avion de chasse anglais du type "Hurricane" et l'artillerie de la D.C.A. a descendu un avion de combat du type "Bristol-Eleinheim". Au cours de cette nuit, l'artillerie de la D.C.A. allemande a descendu encore trois autres avions ennemis. L'ennemi n'a pas survolé le territoire du Reich.

Les pertes totales de l'ennemi au cours de la journée d'hier s'élèvent à 46 avions ; 2 avions allemands ne sont pas rentrés.

Le général Carton de Wiart capturé par les Italiens

Londres, 13-A.A.— Le War Office annonce :

On apprend que le major général Carton de Wiart est tombé aux mains de l'ennemi pendant qu'il se rendait au Moyen-Orient.

Le général Carton de Wiart appartient à une ancienne famille belge, mais il a fait toute sa carrière dans l'armée anglaise. Il a participé à la bataille de la Somme, pendant la guerre mondiale, et avait reçu à cette occasion la décoration de la Victoria Cross. En 1940, le général Carton de Wiart a commandé les forces anglaises en Norvège centrale.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 13. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

L'activité aérienne ennemie au cours de cette nuit fut sur une très petite échelle. Un petit nombre de bombes furent lâchées principalement près de la côte de la Manche, mais elles causèrent peu de dégâts.

Il n'y eut aucune activité ennemie pendant la journée d'aujourd'hui au-dessus de la Grande-Bretagne.

On sait maintenant que 3 autres avions ennemis furent détruits la nuit dernière, portant le total à 5 ; 3 d'entre eux furent abattus par des chasseurs et les 2 autres par la D.C.A.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 13. A. A.— Communiqué du ministère de l'Air :

Pendant la journée d'hier, la R.A.F. exécuta des opérations étendues contre l'ennemi. Ces opérations s'étendirent au-dessus de la mer du Nord, du territoire occupé par l'ennemi et de l'Allemagne.

Des appareils du service de bombardement attaquèrent des navires au large des côtes de Hollande et un certain nombre d'objectifs industriels. Une usine d'énergie électrique et un dépôt de marchandises près de Leyden furent bombardés. Une attaque couronnée de succès fut effectuée sur les docks et les réservoirs de pétrole à Flessingue.

Nos appareils visitèrent aussi l'Allemagne et bombardèrent des objectifs au Nord de la Ruhr.

Dans l'île de Walcheren, des emplacements de canons et leurs canonniers furent mitraillés. A Zouteland, un vaisseau ravitailleur le long de la jetée fut bombardé et atteint. Un appareil du service de bombardement n'est pas retourné de ces opérations.

Des appareils du service côtier bombardèrent et mitraillèrent 2 vaisseaux ravitailleurs ennemis près de Fecamp et détruisirent un chasseur ennemi près de Berck. Un appareil ne revint pas d'une patrouille.

Des appareils du service de combat effectuèrent aussi plusieurs patrouilles offensives au-dessus de la France septentrionale et de la côte de Hollande. Une patrouille attaqua à basse altitude l'aérodrome du Touquet. Des hangars, des emplacements de canons et des avions ennemis au sol furent atteints et des incendies provoqués. Près de Berck, des positions de canons furent mitraillées et réduites au silence par une autre patrouille, tandis qu'à Hazbrouck, des dépôts de vivres furent attaqués. Un chasseur ennemi fut détruit, comme il fut annoncé hier. Un de nos appareils est manquant.

Cette nuit, des appareils du service de bombardement continuèrent leur offensive contre la base navale de Brest en dépit du mauvais temps.

La base de sous-marins de Lorient et un aérodrome à Mérignac qui est la base principale des bombardiers "Focke Wulf" furent également attaqués. On observa de grands incendies à Lorient et à Mérignac. Un de nos appareils n'est pas retourné des opérations nocturnes.

La guerre en Afrique

Londres, 13. A. A. — Le War Office annonce :

Des escarmouches et des rencontres ont eu lieu avec des troupes mobiles ennemies dans la région de Gazale, d'El Adem, de Tobrouk et de Bardia.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE: 44.696

Istanbul-Bahçe Kapi

TELEPHONE: 24.410

Izmir

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK A

CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Les répercussions de la guerre dans les Balkans sur nos transactions commerciales

M. Hüseyin Avni écrit dans l'«Akşam».

Les événements des Balkans n'ont pas exercé une grande répercussion sur notre commerce extérieur. Ils n'ont fait que modifier les voies de notre transit.

On peut résumer comme suit l'influence de la guerre dans les Balkans sur notre commerce d'exportation : Ainsi que nous l'avions déjà relevé à cette place, depuis la guerre, le placement des matières premières est devenu beaucoup plus facile. Car l'Europe traverse une crise de matières premières et elle est obligée d'acheter des produits non-ouvrés de tout genre. De ce fait, la demande de matières premières turques s'accroît en Europe Centrale et Septentrionale. Des articles qui ne nous avaient jamais été demandés le sont aujourd'hui. C'est le cas notamment pour nos exportations de son à destination de la Suède et de la Finlande...

Du fait de toutes ces nécessités, nos exportations à destination de l'Europe continuent. Et même les derniers événements dans les Balkans ne les ont guère atténuées. Nos articles sont acheminés par la voie du Danube vers divers pays. Les expéditions à destination de la Suisse ont commencé, au cours de la semaine dernière, à s'opérer entièrement par la voie du Danube. Les envois à l'Italie, qui s'effectuaient par la Yougoslavie, ont pris aussi le chemin de la Suisse. La Yougoslavie est le seul pays avec lequel

nos transactions se soient complètement arrêtées au cours de la semaine dernière. Les transactions avec la Grèce se poursuivent, uniquement par voie de mer.

En ce qui a trait aux importations, elles ont souffert du fait que partout, dans la péninsule balkanique, les trains ont été consacrés exclusivement aux transports militaires. Beaucoup d'articles qui nous sont destinés attendent dans les stations de Roumanie et de Bulgarie. De ce nombre est un lot de 300 tonnes de clous attendu par l'Union des importateurs de produits en fer et en acier.

Par la voie de Bassorah, il ne nous arrive guère que du thé et des cuirs bruts. Ces temps derniers, nos négociants se plaignent des Chemins de fer de l'Irak. Ils accusent cette administration d'infliger aux marchandises des attentes inutiles.

Les achats de l'Angleterre de tabac turc et grec

Londres, 14. A. A. — «L'Evening Standard» raconte que 13 millions de tabac turc et grec sont en route pour l'Angleterre, après avoir été soustraits aux envahisseurs des Balkans.

Cet achat énorme fut financé par des arrangements de crédits entre la Grande-Bretagne et les pays intéressés.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

On le voit, la responsabilité de l'extension de la guerre aux Balkans n'incomba pas à l'Angleterre. Car elle ne disposait pas d'assez de troupes pour pouvoir désirer cela. Ce sont les Allemands qui ont voulu cette guerre.

Le monde entier sait que les Anglais ne disposent pas «en ce moment» d'une grande armée. Il y a bien longtemps qu'ils ont proclamé qu'il leur faudra encore deux ans pour disposer d'une force qui leur permette de passer à l'offensive. Maintenant l'Angleterre mène une guerre défensive et, d'autre part, elle se prépare. L'Amérique a décidé de prêter une aide de tout genre...

La situation ne présente aucun changement en défaveur de l'Angleterre et de ses alliés. Au contraire, chaque mois et chaque semaine qui passent assurent un changement en leur faveur et rapprochent de la victoire finale dans le monde.

Avis aux propriétaires de biens en Roumanie

(Communiqué du ministère des Affaires étrangères)

La légation roumaine à Ankara informe que, conformément à un décret dernièrement promulgué en Roumanie, les étrangers ne pourront pas jouir de leurs droits de propriété en Roumanie à moins d'avoir une autorisation délivrée par le ministère de l'Economie nationale. Les opérations administratives normales et celles concernant les valeurs déposées en Banque qui seraient effectuées sans l'obtention de cette autorisation seront considérées comme nulles et non avenues.

Les étrangers qui, tout en ne séjournant pas en Roumanie, possèdent des immeubles ou des droits de propriété en ce pays et dans le cas où ils seraient détenteurs d'obligations et de toutes sortes de titres au porteur mis en circulation sur le territoire roumain sont obligés jusqu'à fin avril 1941 de remettre à ce sujet une déclaration aux légations et consulats roumains. La même obligation s'étend aussi aux Banques qui auraient accepté comme dépôts ces sortes d'actions, d'obligations et de titres.

Le fait est porté à la connaissance des citoyens turcs intéressés.

Les chaussures du type populaire

La Chambre de Commerce s'efforce d'assurer au public des souliers de bonne qualité et à bon marché.

Elle a tenu compte, au cours de ses travaux, des spécimens de chaussures présentés par les ateliers de Beykoz, par la Coopérative des cordonniers et par des firmes privées. Tous ceux qui ont présenté des spécimens ont été invités à faire connaître la quantité de chaussures du modèle indiqué qu'ils pourraient livrer. La Coopérative des Cordonniers se fait forte de livrer 1.000 paires de chaussures par jour ; les autres firmes particulières peuvent en fournir 100 ; les ateliers de Beykoz, qui ont déjà reçu un grand nombre de commandes de chaussures du type populaire, pourraient en produire jusqu'à 2.000 à 2.500.

Ces chiffres semblent indiquer que les besoins du marché pourraient être largement assurés.

Mise au point

Ainsi que tous nos autres confrères, nous ne publions aucune information, concernant les événements internationaux, qui ne soit fournie par l'Agence Anatolie. Il arrive parfois cependant que, par suite d'une inadvertance de la composition, la mention «A. A.» ne figure pas sur la dépêche reproduite dans notre journal et que seule paraisse l'indication d'origine, Stefani, Ofi ou B. B. C., indiquée par l'Agence Anatolie. En vue d'éviter tout malentendu, nous tenons à préciser que même dans un cas pareil — qui ne se produit d'ailleurs que fort rarement et de façon absolument fortuite — l'information dont il s'agit est empruntée aux bulletins en turc ou en français de l'Agence Anatolie.

La REDACTION

Une opinion allemande sur l'évacuation partielle d'Istanbul

Cette mesure ne concerne pas l'Allemagne

Berlin, 13. A. A. — Le D.N.B. communique :

Répondant à une question posée par un journaliste étranger, le porte-parole de la Wilhelmstrasse a déclaré hier que l'évacuation d'Istanbul a été décidée par le gouvernement turc pour une bonne raison.

Le porte-parole a ajouté que cette mesure ne concernant nullement l'Allemagne qui ne s'en inquiétait donc pas.

La vie sportive

Les rencontres de la division nationale

Le grand match de la journée d'hier mettait aux prises, au stade Şeref, Ferret et Besiktas.

Le premier nommé affirma une ligne gère supériorité sur son adversaire, mais la vigoureuse défense des deux formations. Finalement, cette partie disputée se termina à égalité : un but partout.

Par ailleurs, Galatasaray s'assura un succès confortable en venant à bout d'I. S.K. par 3 buts à 1. A la mi-temps, les vainqueurs menaient déjà par 2 buts à 1.

A Ankara, le champion de Turquie, Demirspor, battit Gençlerbirliği, en butte évidente, par 1 but à 0.

Quant aux deux autres équipes de la capitale, Harbiye et Maskspor, elles retournèrent dos à dos, chacune marquant un point.

Enfin, à Izmir, Altinordu est vainqueur d'Altay par 2 buts à 1, après une rencontre sans histoire.

Manoeuvres aux Hawaï

New-York 14. AA. — «United Press» annonce que les porte-parole de l'armée américaine annonceront que des manoeuvres des forces terrestres et de l'aviation auront lieu du 15 au 24 mai dans l'île de Oahou. Les effectifs qui participeront aux manoeuvres ne sont pas indiqués, cependant l'agence annonce qu'ils se chiffrent pour le moins à 20.000 hommes et comprendront des unités de l'artillerie arrivées à Hawaï en décembre 1940.

N.D.L.R. — Oahou est, par la superficie, la troisième île de l'Archipel des Hawaï. Mais c'est, de beaucoup, la plus peuplée. Elle atteint une densité de 130 habitants par km.

Pour l'indépendance de la Syrie

Jérusalem, 14. A. A. — Le correspondant de l'Agence française indépendante écrit :

Des articles dans la presse arabe syrienne mettent en relief le passage suivant dans la déclaration ministérielle du gouvernement Azem :

Dans cette période particulièrement critique, nous avons accepté la responsabilité du gouvernement, prêts à faire les sacrifices pour servir les aspirations de la liberté et de l'indépendance. Les circonstances présentes ne nous permettent pas de réaliser maintenant tous nos espoirs. Cependant, nous demeurons prêts à faire l'indépendance de la Syrie, laquelle les plus précieux sacrifices ont été faits depuis des dizaines d'années et que l'Etat français reconnaît dans la déclaration de son représentant.

Un pacte de neutralité nippon-soviétique a été signé hier

(Suite de la première page)

nippon, M. Matsuoka, fut salué à la gare par M.M. Staline et Molotov, ainsi que par le comte von der Schulenburg, ambassadeur d'Allemagne, et les représentants diplomatiques des autres puissances signataires du Pacte à trois.

M. Matsuoka ayant très cordialement pris congé de M.M. Staline et Molotov à qui il a serré la main plusieurs fois, le train a quitté la gare vers 18 heures — heure de Moscou —.

Importantes déclarations du prince Konoye

Tokio, 13. A.A. — Le prince Konoye, premier ministre, publia une déclaration disant :

«Le gouvernement japonais en concluant le Pacte Tripartite avec l'Allemagne et l'Italie rendit public, il y a quelque temps, sa détermination inaltérable d'empêcher la propagation mondiale de la guerre et d'assurer la paix de la grande Asie Orientale avec ce pacte, comme axe de la politique étrangère du pays.

Il va sans dire qu'afin d'atteindre un tel but, il est essentiel que le Japon et l'U.R.S.S. qui sont voisins en Extrême-Orient fortifient leurs relations pacifiques et amicales sur des bases durables, renforçant ainsi l'esprit dudit Pacte».

Après avoir annoncé la conclusion du Pacte de neutralité entre le Japon et l'U.R.S.S., la déclaration conclut ainsi :

C'est notre croyance que le Pacte actuel a une signification faisant époque dans les relations entre le Japon et l'U.R.S.S. et qu'il contribuera grandement à accélérer l'établissement de la paix mondiale. Nous n'avons aucun doute que le Pacte servira de base pour une solution rapide et de manière concrète de diverses questions pendantes entre les deux pays.

Cantante con me

A la suite du désir exprimé par plusieurs de nos lecteurs, nous reproduisons ci-après les paroles de la principale chanson de «Cantante con me» dont la musique est de C. A. Bixie.

I
 Oggi m'ha detto il cuore :
 «Canta all'amore senza malinconia,
 se vuoi trovar la via
 della felicità...
 Non pronunciare un nome,
 le scorderemo insieme...
 Come la rondine, che resta mai non ha,
 canta stanotte al cielo la tua canzone
 di libertà !...»

Refrain :

Lasciatemi cantare
 sotto le stelle, sotto la bianca luna :
 Se il cuore s'innamora,
 sia bionda, rossa o nera,
 baciale tutte e non amar nessuna...
 La donna più sincera
 è... una chimera come la dea fortuna...
 E se ce n'è qualcuna,
 di lei non ti fidare...
 lasciatemi, lasciatemi cantare !...

II

Avevo una casetta
 dove l'amor fioriva con le viole :
 io sorridevo al sole,
 tu sorridevo al sole,
 Ma un giorno la bufera
 me l'ha portata via...
 E da quel dì, che mi lasciasti pure tu,
 persi la donna amata, ma ho ritrovata le gioventù !...

Refrain :

Lasciatemi cantare :
 Fior di capriccio, fiore di fantasia...
 Felice tu, mio cuore,
 che sai dimenticare...
 Il credere all'amore è una follia...
 Oggi sorrido al sole
 e me ne rido pur della gelosia...
 ... Pero se vuoi tornare,
 conosci già la via...
 ... Lasciatemi, lasciatemi cantare...»

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au Halk Evi, à Tépébachî, le Samedi 26 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.